

# LES TEMPS NOUVEAUX

POUR LA FRANCE

Un An . . . . .	Fr. 6 »
Six mois . . . . .	— 3 »
Trois Mois . . . . .	— 1 50

Les abonnements pris dans les bureaux de poste paient nos envois.

Paraissant tous les Samedis

AVEC UN SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE

POUR L'ÉTRANGER

Un An . . . . .	Fr. 8 »
Six Mois . . . . .	— 4 »
Trois Mois . . . . .	— 2 »

Les abonnements pris dans les bureaux de poste paient nos envois.

ADMINISTRATION : 140, Rue Mouffetard, 140, PARIS

## LE CONGRÈS OUVRIER DE 1896

Dimanche passé, les compagnons du groupe de la *Freedom* de Londres, renforcés de quelques amis, se sont réunis pour discuter s'il y avait lieu de prendre part au congrès ouvrier qui devait être, en août 1896, à Londres. Le fait est qu'en Angleterre, comme un peu partout, il y a des compagnons anarchistes qui font partie de groupements ouvriers, et qui peuvent être envoyés par leurs unions de métier afin de discuter tous les points du programme du congrès au point de vue anarchiste. Les groupements en question ne peuvent pas assister les bras croisés à l'encastrement du mouvement ouvrier qui se fait en ce moment par les politiciens; ils ne peuvent pas être non plus, sans essayer de réagir, les rapportés égoïstes qui s'établissent très souvent entre les ouvriers mieux rétribués et ceux qui le sont moins, ou ne le sont pas du tout, faute de travail; et ils tiennent à s'entendre avec les anarchistes d'autres pays sur ce qu'il y aurait à faire pour imprégner les unions ouvrières d'idées anarchistes et faire sortir les retardataires de leurs vieilles ornières.

Les progrès accomplis récemment dans cette voie dans certaines unions, et surtout en Amérique, où l'impulsion pour toutes les écoles ouvrières vient de ceux qui sont en dehors de tous les métiers organisés, et qui entraînent ceux-ci (ainsi que cela s'est vu dans le dernier hiver des chemins de fer), sont très encourageants. Cet esprit nouveau de révolte qui souffle dans la classe ouvrière fait un devoir à ceux qui ne se croient pas supérieurs aux « masses ignorantes », parce qu'ils sont anarchistes et les masses ne le sont pas encore, de faire tout pour propager l'idée anarchiste au sein des masses ouvrières. Et puis, il faut aussi se souvenir que les comités pour voir où l'on en est avec la grève générale, que les politiciens travaillent par tous les moyens à écarter d'ici un prochain congrès.

On sait que le congrès est entièrement manipulé précisément par ces politiciens. Les social-démocrates allemands, qui dominent dans le comité organisateur, ont donc pris leurs précautions pour empêcher que l'on vienne les gêner dans leurs petites discussions de messageries parlementaires, et le décret lancé par ces messieurs annonce que seront exclus du congrès tous ceux qui n'adhèrent pas à la politique parlementaire. Il s'agissait donc de savoir ce que l'on veut faire.

L'opinion unanime des compagnons réunis a été qu'il faut aller au congrès, et y aller en masse. Mais, avant de faire quelque chose, tous les groupes anarchistes de Londres seront convoqués pour discuter la question.

Si le congrès s'annonçait comme un congrès de la démocratie sociale, les anarchistes n'iraient évidemment pas. Pourquoi nous-mêmes déranger les social-démocrates quand ils discutent leurs petites affaires, ou s'affirment mutuellement dans la croyance que Marx a découvert tout le socialisme, toute la philosophie de l'histoire, et le reste?

Mais le congrès est annoncé comme un congrès ouvrier universel, et alors, — ou bien les unions de métier, seules, y sont admises, et aucun groupe politique socialiste, ou révolutionnaire, n'y aura accès, à moins d'être une union de métier ou de Sans-travail,

— ou bien, tous les groupes socialistes et révolutionnaires qui tiennent à y venir doivent être reçus. En effet, il n'y a aucune raison pour dire que les groupements ouvriers, plus ou moins social-démocrates, seront admis; mais qu'on ne veut pas de congrès composé des unions ouvrières, plus les social-démocrates et plus les anarchistes et toutes les écoles socialistes. C'est préjuger d'avance que les groupements ouvriers doivent être social-démocrates et travailler pour les politiciens.

Or, c'est précisément ce que ces messieurs ont fait. Si vous êtes un anarchiste, envoyé par une union de métier annoncée au comité de Londres huit mois à l'avance, vous êtes admis; si vous êtes un social-démocrate qui n'appartient à aucune union ouvrière, mais appartient simplement au parti démocrate socialiste, vous êtes encore reçu; vos opinions social-démocrates vous ouvrent les portes. Mais si vous êtes un anarchiste n'appartenant pas non plus à une union ouvrière, mais se présentant de la part d'un groupe anarchiste, alors on ne vous reçoit pas; vos opinions anarchistes, vous ferment les portes.

Si tous les partis ouvriers et groupements ouvriers acceptaient cette résolution, il n'y aurait qu'à s'incliner devant la bêtise humaine. Mais c'est précisément ce qui n'est pas. Le parti ouvrier hollandais, par exemple, n'en veut nullement. Il dit, comme nous en fera un congrès ouvrier exclusivement, ou bien un congrès du parti social-démocrate; ou bien enfin un congrès ouvrier qui ouvre ses portes aussi bien aux anarchistes qu'aux social-démocrates. Mais ne faites pas croire aux travailleurs que la supériorité des travailleurs est consistée à la tactique parlementaire des démocrates soi-disant socialistes. Le parlementarisme n'en veut plus, par exemple, et il veut se décider qu'il ne prendra désormais aucune part à la politiquerie. Les Espagnols probablement ne voudront pas non plus de l'exclusivisme marxiste; et les Italiens de même. En sorte que, leurs votations ayant lieu par nationalités, Liebknecht aura de nouveau à parler comme représentant du parti ouvrier du Brésil, ou peut-être même des îles Sandwich.

Il va donc être proposé à la réunion des anarchistes de Londres de lancer deux manifestes: l'un adressé à tous les anarchistes européens, américains et australiens, pour leur proposer de discuter la question du congrès, et l'autre adressé aux traductions anglaises pour leur ouvrir les yeux et dépeindre le plan des organisateurs de la comédie que l'on veut jouer sur le dos des ouvriers.

En même temps, les journaux anarchistes sont priés d'ouvrir leurs colonnes à cette discussion.

P. K.

## LA CONQUÊTE DU POUVOIR POLITIQUE ET L'INTERNATIONALE

La Commission d'organisation du Congrès international ouvrier (?) qui se tiendra à Londres en 1896 vient de publier un manifeste d'où nous détachons le passage suivant :

- Toutes les Chambres syndicales ouvrières seront admises au Congrès, et aussi les partis et les organisations socialistes qui reconnaissent
- la nécessité de l'organisation des travailleurs et de l'action politique,
- L'action politique ici signifie que les organisations des travailleurs cherchent, autant que possible, à employer ou à conquérir les droits politiques et le mécanisme de la législation pour amener ainsi le triomphe des intérêts du prolétariat et la conquête du pouvoir politique.

Comme nous discutons récemment de ce passage avec quelques camarades des syndicats ouvriers, tous désolés, d'ailleurs, de l'action parlementaire et partisans de la grève générale, l'un d'eux nous dit :

— Certes, à ne regarder que les résultats produits par la loi du 2 novembre 1892 sur le travail des femmes et des enfants, par l'institution des caisses de retraites des ouvriers mineurs, par les expériences diverses de la journée de huit heures, il est incontestable que l'action législative est à la fois inutile et dangereuse. Nous comprenons fort bien — et d'expérience, hélas! — que toute réforme faite en l'état social actuel se traduisant par un accroissement des charges publiques, et ces charges incombant toujours, que qu'on fasse, à la classe ouvrière, les lois dites sociales, si elles ne sont pas inapplicables, grâce aux mille interprétations qu'elles autorisent, aggravent notre misère. C'est pourquoi certains d'entre nous, tels les métallurgistes de Puteaux, les ouvriers des moulinages de soie de l'Ardeche, protestent contre la réduction de la durée du travail; d'autres, après avoir effectué les huit heures réglementaires, cherchent à une occupation nouvelle d'une heure ou deux; par exemple, les mineurs du Durham, les plieuses de journaux des imprimeries parisiennes; d'autres, enfin, les mineurs du bassin de la Loire, renouent en masse un bénéfice des caisses de retraites qu'ont implorées pour eux les socialistes bourgeois. Nous ne concevons même point que de tels résultats n'aient pas ébranlé la confiance; si elle est sincère que nos théoriciens parent avoir jadis dans la réforme de la législation. Mais — et c'est là que nous en voulons venir — comment se fait-il que l'Internationale, composée, elle, de travailleurs, et instruits de la portée de répercussion des impôts et des charges, ait méconnu le danger des réformes partielles et recommandé à la classe ouvrière l'action législative?

— L'Internationale!... Êtes-vous bien certain, demandâmes-nous à notre interlocuteur, qu'elle ait fait une pareille recommandation?

— Certain, non. On ne lit guère aujourd'hui les comptes rendus de ses congrès et nous ne connaissons ses délibérations que par ouï-dire. Mais les écrivains socialistes affirment qu'elle a

# Le Congrès ouvrier de 1896

Pierre Kropotkine



Les Temps nouveaux, 3 août 1895

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

# LE CONGRÈS OUVRIER DE 1896

---

Dimanche passé, les compagnons du groupe de la *Freedom* de Londres, renforcés de quelques amis, se sont réunis pour discuter s'il y avait lieu de prendre part au congrès ouvrier qui va avoir lieu, en août 1896, à Londres. Le fait est qu'en Angleterre, comme un peu partout, il y a des compagnons anarchistes qui font partie de groupements ouvriers, et qui peuvent être envoyés par leurs unions de métier afin de discuter tous les points du programme du congrès au point de vue anarchiste. Les groupements en question ne peuvent pas assister les bras croisés à l'escamotage du mouvement ouvrier qui se fait en ce moment par les politiciens ; ils ne peuvent pas voir non plus, sans essayer de réagir, les rapports égoïstes qui s'établissent très souvent entre les ouvriers mieux rétribués et ceux qui le sont moins, ou ne le sont pas du tout, faute de travail ; et ils tiennent à s'entendre avec les anarchistes d'autres pays sur ce qu'il y aurait à faire pour imprégner les unions ouvrières d'idées anarchistes et faire sortir les retardataires de leurs vieilles ornières.

Les progrès accomplis récemment dans cette voie dans certaines unions, et surtout en Amérique, où l'impulsion pour toutes les révoltes ouvrières vient de ceux qui sont en dehors de tous les métiers organisés, et qui entraînent ceux-ci (ainsi que cela s'est vu dans la dernière grève des chemins de fer), sont très encourageants. Cet esprit nouveau de révolte qui souffle dans la classe ouvrière fait un devoir à ceux qui ne se croient pas supérieurs aux « masses ignorantes », parce qu'ils sont anarchistes et les masses ne le sont pas encore, de faire tout pour propager l'idée anarchiste au sein des masses ouvrières. Et puis, il faut aussi se sentir un peu les coudes pour voir où l'on en est avec la grève générale, que les politiciens travaillent par tous les moyens à escamoter d'ici au prochain congrès.

On sait que le congrès est entièrement manipulé précisément par ces politiciens. Les social-démocrates allemands, qui dominent dans le comité

organisateur, ont donc pris leurs précautions pour empêcher que l'on vienne les gêner dans leurs petites discussions de mesquineries parlementaires, et le décret lancé par ces messieurs annonce que seront exclus du congrès tous ceux qui n'admettent pas la politique parlementaire. Il s'agissait donc de savoir ce que l'on veut faire.

L'opinion unanime des compagnons réunis a été qu'il faut aller au congrès, et y aller en masse. Mais, avant de faire quelque chose, tous les groupes anarchistes de Londres seront convoqués pour discuter la question.

Si le congrès s'annonçait comme un congrès de la démocratie sociale, les anarchistes n'iraient évidemment pas. Pourquoi irions-nous déranger les social-démocrates quand ils discutent leurs petites affaires, ou s'affermissent mutuellement dans la croyance que Marx a découvert tout le socialisme, toute la philosophie de l'histoire, et le reste ?

Mais le congrès est annoncé comme un congrès *ouvrier universel*, et alors, – ou bien les unions de métier, seules, y sont admises, et aucun groupe politique socialiste, ou révolutionnaire, n'y aura accès, à moins d'être une union de métier ou de Sans-travail, – ou bien, *tous* les groupes socialistes et révolutionnaires qui tiennent à y venir doivent être reçus. En effet, il n'y a aucune raison pour dire que les groupements ouvriers, *plus* les social-démocrates seront admis ; mais qu'on ne veut pas de congrès composé des unions ouvrières, *plus* les social-démocrates et *plus* les anarchistes et toutes les écoles socialistes. C'est préjugé d'avance que les groupements ouvriers *doivent* être social-démocrates et travailler pour les politiciens.

Or, c'est précisément ce que ces messieurs ont fait. Si vous êtes un anarchiste, envoyé par une union de métier annoncée au comité de Londres huit mois à l'avance, vous êtes admis ; si vous êtes un social-démocrate qui n'appartient à aucune union ouvrière, mais appartient simplement au parti démocrate socialiste, vous êtes encore reçu : vos *opinions* social-démocrates vous ouvrent les portes. Mais si vous êtes un anarchiste n'appartenant pas non plus à une union ouvrière, mais se présentant de la part d'un groupe anarchiste, alors on ne vous reçoit pas : vos *opinions* anarchistes *vous ferment les portes*.

Si tous les partis ouvriers et groupements ouvriers acceptaient cette résolution, il n'y aurait qu'à s'incliner devant la bêtise humaine. Mais c'est précisément ce qui n'est pas. Le parti ouvrier hollandais, par exemple, n'en veut nullement. Il dit, comme nous : ou bien un congrès ouvrier exclusivement ou bien un congrès du parti social-démocrate ; ou bien enfin un congrès ouvrier qui ouvre ses portes aussi bien aux anarchistes qu'aux social-démocrates. Mais ne faites pas croire aux travailleurs que la majorité des travailleurs est enrôlée à la tactique parlementaire des démocrates soi-disant socialistes. Le parti américain n'en veut plus, par exemple, et il vient de décider qu'il ne prendra désormais aucune part à la politicaillerie. Les Espagnols probablement ne voudront pas non plus de l'exclusivisme marxiste ; et les Italiens de même. En sorte que, leurs votations ayant lieu par nationalités, Liebknecht aura de nouveau à parader comme représentant du parti ouvrier du Brésil, ou peut-être même des îles Sandwich.

Il va donc être proposé à la réunion des anarchistes de Londres de lancer deux manifestes : l'un adressé à tous les anarchistes européens, américains et australiens, pour leur proposer de discuter la question du congrès, et l'autre adressé aux trade-unions anglaises pour leur ouvrir les yeux et déjouer le plan des organisateurs de la comédie que l'ont veut jouer sur le dos des ouvriers.

En même temps, les journaux anarchistes sont priés d'ouvrir leurs colonnes à cette discussion.

P. K.

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Viticulum
- Cunegondel
- Alphred
- Yann

---

1. [↑](http://fr.wikisource.org) <http://fr.wikisource.org>

2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) [http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)